



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 25 JUIN 2008

LE GOÛT DE L'EUCARISTIE (1)

Le 11 mai 2008, je publiais ma quinzième lettre pastorale à l'occasion de la fête de la Pentecôte, cette fois-ci sur le jour merveilleux de la première communion et sur l'adoration eucharistique. Ma lettre s'intitule « Le goût de l'Eucharistie ».

19 MAI 1946

« En remontant au plus lointain de mes souvenirs, de ce que j'ai vécu au sein de ma propre famille à Saint-Odilon, dans la Beauce, c'est sûrement la prière quotidienne en famille qui m'a marqué le plus, les préparatifs pour aller à la messe, ces liens entre notre vie de foi et nos rapports mutuels, mais avant tout le goût de l'Eucharistie que nos parents nous ont transmis. Notre vie de foi devait se refléter dans nos comportements quotidiens. L'amour que nous avons été puiser ensemble dans le sacrement du pardon et celui de l'Eucharistie, devait se concrétiser par des gestes et des paroles d'amour, de pardon et d'entraide. Avec gratitude, je me rappelle ce 19 mai 1946 où je recevais pour la première fois, la sainte Eucharistie. Il avait fallu franchir, avec la voiture et le cheval conduit par mon frère, Germain, les cinq kilomètres qui nous séparaient de l'église. Nous nous étions levés vers les cinq heures du matin, pour être sûrs d'arriver à temps pour la messe de 6 h 15. Quelle joie d'accueillir au plus profond de mon cœur d'enfant ce Jésus qui voulait venir demeurer chez moi!... En toute simplicité, je vous invite à vous souvenir vous aussi de votre première communion et de l'impact que cet événement a eu sur votre vie et celle de votre famille. »

DÉJÀ DIX ANS...

Ces paroles, je les ai dites avec émotion le 14 juin 1998 au troisième congrès diocésain préparatoire à l'Année sainte 2000, en l'église de Clair, au Haut-Madawaska, portant sur l'Eucharistie, la famille et le dimanche. Dix années après cet événement extraordinaire en notre Église, je viens, chers diocésains et diocésaines, vous demander comment vous vous prenez pour donner à vos enfants et à vos petits-enfants, à vos amis et à vos voisins, le goût de l'Eucharistie et comment il nous est bénéfique de vivre ensemble l'adoration eucharistique. Je sais bien qu'il est difficile de comparer l'apprentissage d'un sacrement à celui d'un nouveau milieu, mais il me semble que chaque chrétien, chaque chrétienne, par sa façon de faire, sa façon d'être, par ses paroles et par son silence, peut contribuer à dévoiler la grandeur de ce sacrement de l'Eucharistie.

POURQUOI LE FAIRE EN CE JOUR DE LA PENTECÔTE?

Plusieurs raisons me poussent à publier, aujourd'hui, cette quinzième lettre pastorale de la Pentecôte, principalement, parce que l'Esprit Saint est celui qui tient en éveil dans toute l'humanité et dans tous les siècles « la mémoire de Jésus »: c'est Lui qui nous rappelle tout ce que le Seigneur Jésus a dit et accompli. En reprenant tous les gestes et les paroles de Jésus, nous sommes portés à l'accueillir et à l'aimer davantage. En répandant sur chaque disciple de Jésus, ses dons les plus précieux, spécialement le don de la sagesse, l'Esprit Saint nous donne le « goût » de Jésus. Lorsqu'à leur tour les parents, les pasteurs, les éducateurs, marqués par l'Esprit Saint, redisent à ceux et à celles qui leur sont confiés ces gestes et ces paroles de Jésus, ils contribuent à tenir en éveil la mémoire de notre Sauveur bien-aimé. Lorsqu'ils contemplent ensemble Jésus dans son Eucharistie, ils contribuent à donner le goût de Jésus à notre humanité. Je remercie mon père et ma mère, mes frères et mes soeurs, mes professeurs et mes pasteurs, de m'avoir dévoilé peu à peu l'amour que Jésus me portait et qu'il porte à chaque personne. « Tu as du prix à mes yeux et je t'aime. » Ces paroles adressées au Serviteur souffrant et au peuple élu, peuvent s'adresser à tout homme et toute femme de notre temps, et en particulier à chaque enfant répondant à l'appel de Jésus d'accueillir le Pain de vie.

49^E CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL

Je publie cette lettre puisque dans quelques jours débutera chez nous le 49^e Congrès eucharistique international. Lorsque l'on prend conscience comment ont débuté les premiers congrès eucharistiques internationaux, l'on ne peut s'empêcher de remercier l'Esprit Saint d'avoir suscité, spécialement en l'Église de France, des hommes et des femmes qui ont découvert la richesse de l'eucharistie et qui ont partagé leur goût de l'adoration. Il suffit de penser à Émilie Tamisier (1834-1910), au père Antoine Chevrier (1826-1879), fondateur du Prado, à saint Pierre-Julien Eymard (1811-1868), mariste, fondateur de deux communautés adoratrices: les pères et les servantes du Saint-Sacrement. Tout un courant spirituel très actif, fondé sur l'adoration de la personne du Christ présent sous les apparences de l'hostie, se développait intensément dans plusieurs communautés chrétiennes. En 1873, un groupe de députés français proclamaient même et solennellement devant le Saint-Sacrement exposé, la consécration de la France au Sacré-Coeur: j'étais encore tout jeune lorsque je vis pour la première fois le maire de notre municipalité refaire solennellement, devant le Saint-Sacrement exposé, un geste similaire de la consécration de mon patelin en la fête du Christ-Roi. Grâce à la prière et aux démarches d'Émilie Tamisier, grâce à Mgr Gaspard Mermillod (1824-1891), évêque de Lausanne et Genève, et à l'intervention personnelle du pape Léon XIII (1810-1903), le premier Congrès eucharistique international se tenait en 1881, à Lille, en France, avec ses 360 participants et ses 3 000 hommes à la procession! Le premier Congrès tenu hors de l'Europe fut celui de Montréal, en 1910. Tout comme pour toutes les autres activités eucharistiques, congrès national ou international, quarante-heures ou journées d'adoration, l'objectif de toutes ces initiatives, c'est de nous donner « le goût de l'Eucharistie » et c'est l'Esprit Saint qui est à l'origine de telles initiatives.

AU FIL DES ANNÉES

Cette lettre de Pentecôte 2008 se veut une marque de gratitude spéciale à tous mes frères et mes soeurs de l'Église d'Edmundston qui, au fil des années et des saisons, préparent avec une foi

passionnée et une générosité sans bornes, les tout-petits à s'approcher pour la première fois du beau sacrement de l'Eucharistie et à accueillir dans un coeur fervent celui que saint Pie X a proclamé l'ami des jeunes, l'ami des enfants. Cette lettre est également un profond merci envers mes frères et mes soeurs, les adorateurs et les adoratrices de notre siècle. Ma lettre devient donc une action de grâce à l'Esprit Saint: sans lui, il n'y aurait pas dans l'Église la sainte Eucharistie; sans lui, nous ne pourrions nous souvenir des paroles, des attitudes et des gestes de Jésus; sans lui, sans l'épiclese, il n'y aurait pas de messe, pas d'Eucharistie; sans lui, il n'y aurait pas aujourd'hui des parents, des éducateurs et des pasteurs qui oseraient présenter cet admirable sacrement.

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston